

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

12 juillet 2021

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à la mise en place
d'un accompagnement psychosocial adéquat
des militaires en fin de mission et
au rôle du sas d'adaptation
dans cet accompagnement**

(déposée par M. Jasper Pillen et
Mme Tania De Jonge,
MM. Hendrik Bogaert et Hugues Bayet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 juli 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een adequate
psychosociale begeleiding
van militairen op het einde
van hun missie en
de rol van het adaptatiesas daarin**

(ingediend door de heer Jasper Pillen en
mevrouw Tania De Jonge,
de heren Hendrik Bogaert en Hugues Bayet)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Une campagne de recrutement récente de la Défense a souligné, à juste titre, qu'un emploi à la Défense "n'est pas qu'un job" et qu'il s'agit "d'une mission".

La menace et les attentats terroristes de ces dernières années, qui ont entraîné le déploiement de militaires en appui de la police fédérale pour assurer la surveillance de notre espace public, ainsi que les activités menées par la Défense dans le cadre de "l'aide à la Nation", dans le contexte de la lutte contre le COVID-19, ont renforcé la visibilité des hommes et femmes de la Défense dans la population belge. L'accent reste cependant mis sur les opérations extérieures menées dans la perspective de la défense et de la sécurité collectives. Nos militaires sont ainsi notamment déployés en Afghanistan, au Mali, au Niger et dans les États baltes. Ces missions se caractérisent par leur nature particulière, qui peut avoir un impact important sur le bien-être psychosocial du personnel militaire et civil.

Les militaires sont parfois confrontés à des formes de stress particulières, en raison des particularités de leur profession, par exemple au stress opérationnel ou au stress résultant d'un événement traumatique, qui nécessitent un traitement spécifique.

En règle générale, certains problèmes ne se manifestent que plusieurs semaines ou mois après le retour des militaires: dépression, *burn-out*, alcoolisme, etc. C'est à juste titre que le bien-être mental et le syndrome de stress post-traumatique (SSPT) ont fait l'objet d'une attention croissante ces dernières années. Une étude britannique réalisée à grande échelle sur des militaires britanniques déployés dans le cadre d'opérations en Irak et en Afghanistan, publiée dans *The British Journal of Psychiatry* en 2018, a révélé que le risque de développer un SSPT ou d'autres problèmes de santé mentale est moins élevé lorsque le militaire se trouve en zone de guerre, mais que ce risque augmente dès que le militaire rentre chez lui. Les chercheurs ont souligné, à cet égard, l'importance d'assurer un contrôle continu pendant et après le service.^{1/2} Des études réalisées à la demande de l'OTAN indiquent en outre que 14 % des militaires

¹ Sharon A. M. Stevelink, Margaret Jones, Lisa Hull et al, Mental health outcomes at the end of the British involvement in the Iraq and Afghanistan conflicts: a cohort study, in: *The British Journal of Psychiatry*, 2018, n° 213, pp. 690–697.

² Il existe une littérature abondante sur le déploiement des soldats américains, britanniques et australiens et sur le SSPT. Il faut toutefois tenir compte du fait que cette littérature se base sur certaines opérations qui diffèrent en intensité des opérations actuellement menées par la Belgique.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Terecht alludeerde recent een aanwervingscampagne van Defensie op het feit dat werken bij Defensie niet zomaar een job, maar een missie is.

De terroristische dreiging en aanslagen van de afgelopen jaren, toen militairen in ondersteuning van de federale politie onze publieke ruimte bewaakten, alsook de activiteiten door Defensie ontplooid in het kader van "hulp aan de natie" ter bestrijding van de COVID-19-crisis, hebben de mannen en vrouwen van Defensie in eigen land zichtbaar onder de aandacht van de Belgische bevolking gebracht. De nadruk blijft echter liggen op de buitenlandse operaties, in het kader van de collectieve verdediging en veiligheid. Onze militairen worden in dit kader onder andere ontplooid in Afghanistan, Mali, Niger en de Baltische Staten. Deze opdrachten kenmerken zich door een bijzonder karakter, hetwelk een sterke impact kan hebben op het psychosociale welzijn van het militair en burgerpersoneel.

Door de bijzonderheid van het militaire beroep, worden militairen soms geconfronteerd met specifieke soorten stress, zoals de operationele stress en de stress als gevolg van een traumatische gebeurtenis, die een specifieke aanpak vereisen.

Doorgaans komen bepaalde problemen eerst na ettelijke weken of maanden na de terugkeer uit operatie aan de oppervlakte, waaronder depressie, *burn-out*, alcoholisme enzovoort. Mentaal welzijn en het post-traumatisch stressyndroom of *post-traumatic stress disorder* (PTSD) krijgen de laatste jaren, terecht, steeds meer aandacht. Uit een grootschalige Britse studie naar Britse militairen die waren ontplooid in operaties in Irak en Afghanistan, gepubliceerd in *The British Journal of Psychiatry* in 2018, bleek dat het risico voor PTSD en andere mentale gezondheidsproblemen minder groot was bij militairen in oorlogsgebied, maar eens thuisgekomen des te gevaarlijker wordt. De onderzoekers benadrukten daarbij het belang van een continue toezicht tijdens en na de dienst.^{1/2} Uit studies die op vraag van de NAVO werden uitgevoerd blijkt dat 14 procent van de militairen die werden blootgesteld aan ernstige traumatische

¹ Sharon A. M. Stevelink, Margaret Jones, Lisa Hull et al, Mental health outcomes at the end of the British involvement in the Iraq and Afghanistan conflicts: a cohort study, in: *The British Journal of Psychiatry*, 2018, nr. 213, pp. 690–697.

² Er is veel literatuur omtrent de inzet en PTSD bij Amerikaanse, Britse en Australische militairen. Deze literatuur baseert zich op sommige operaties van die landen die qua intensiteit op zich verschillend zijn van de huidige Belgische operaties en moet dan ook in dat licht gezien worden.

exposés à des événements traumatiques graves ou à des situations stressantes ont ensuite développé des séquelles psychiques. Chez un cinquième d'entre eux, les symptômes ne se sont manifestés que six mois après ces opérations, mais dans certains cas, ils ne sont apparus qu'après deux ans. Il s'agit de chiffres importants, en particulier dès lors que l'on sait que trois quarts de ces personnes quitteront la Défense à terme.³

En Belgique, l'un des témoignages les plus marquants à cet égard fut celui de Steven Gelders, qui, après sa participation à des opérations en tant que para-commando et membre des forces spéciales, n'a pas pu revenir à une vie "normale". M. Gelders y a consacré, en 2014, un livre, intitulé "*Mijn onzichtbare vijand*".⁴ Au cours des auditions auxquelles la commission de la Défense nationale a procédé le 12 décembre 2018, M. Gelders a témoigné de ses expériences. On lit ce qui suit à ce sujet dans le rapport de la commission: "Après 25 ans de service, M. Gelders ne pouvait plus affronter ni son travail, ni la vie en général. Après toutes ces années, il était toujours confronté à son passé. Dans des situations de la vie quotidienne, des événements banals devenaient, dans son esprit, un danger pour sa vie et celle de sa famille, et déclenchaient chez lui des crises de panique et de colère. Il était parfois paranoïaque et entrait rapidement en conflit avec les autres, était souvent anxieux et déprimé et se réfugiait parfois pendant des jours dans des jeux de hasard, en s'isolant du monde qui l'entourait. La vie lui était devenue insupportable."⁵ On y lit aussi: "La situation était devenue intenable pour sa famille, et ses relations avec les membres plus éloignés de sa famille et ses amis en souffraient également. Finalement, M. Gelders a trouvé l'aide dont il avait besoin. Il a suivi des années de thérapie au cours desquelles il a pu mettre son passé et ses traumatismes à nu et apprendre à gérer les catalyseurs et à contrôler ses émotions et son comportement. Des techniques de respiration et des exercices de détente ont joué un rôle important dans ce contexte. Encouragé par son thérapeute, il a relaté ses expériences dans son livre "*Mijn onzichtbare vijand*" (Mon ennemi invisible) (Van Halewyck, 2015). Le fait de raconter son histoire, les nombreuses réactions positives, les réactions de reconnaissance (dans les deux sens du terme) ont eu sur lui un effet thérapeutique. Il reste malgré tout coutumier des extrêmes et est beaucoup moins résistant au stress que dans le passé. Il prend toujours des médicaments (des antidépresseurs et des anxiolytiques)."⁶

gebeurtenissen en stresssituaties hierdoor psychische letsels hebben opgelopen. Bij een vijfde manifesteren de symptomen daarvan zich pas zes maanden na de operatie, bij sommigen zelfs pas na twee jaar. Dit zijn belangrijke cijfers, zeker in het licht van het feit dat driekwart van deze mensen op termijn Defensie verlaat.³

Een van de markantste getuigenissen hierover in België wordt ons aangereikt door Steven Gelders, die na zijn operaties als paracommando en als lid van de *special forces* met het onvermogen werd geconfronteerd om de brug naar het "normale" leven opnieuw te maken. De heer Gelders schreef er in 2014 het boek "*Mijn onzichtbare vijand*" over.⁴ Tijdens hoorzittingen die in de schoot van de commissie voor de Landsverdediging werden gehouden op 12 december 2018, getuigde de heer Gelders over zijn ervaringen. In het verslag van de commissie lezen we: "Na 25 jaar dienst kon de heer Gelders niet alleen zijn job, maar ook het leven niet meer aan. Hij werd na al die jaren nog steeds met zijn verleden geconfronteerd. In dagdagelijkse situaties werd hij getriggerd door banale zaken die hij ervaarde als levensbedreigend voor zichzelf en zijn familie. Dit uitte zich in paniek- en woedeaanvallen. Hij was soms paranoïde en kwam snel met anderen in conflict, was vaak angstig en neerslachtig en vluchtte soms dagen in gokken waardoor hij afgesloten was van de wereld rondom hem. Het leven werd voor hem ondraaglijk."⁵ En verder: "Het werd onhoudbaar voor zijn gezin en ook relaties met familie en vrienden leden hieronder. Uiteindelijk heeft de heer Gelders de hulp gevonden die hij nodig had. Hij volgde jaren therapie waarbij hij zijn verleden en trauma's heeft blootgelegd en waarbij hij heeft geleerd om te gaan met triggers en om zijn emoties en gedrag onder controle te houden. Ademhalingstechnieken en ontspanningsoefeningen hebben hier een belangrijke rol in gespeeld. Aangemoedigd door zijn therapeute heeft hij zijn ervaringen neergeschreven in het boek "*Mijn onzichtbare vijand* (Van Halewyck, 2015). Het vertellen van zijn verhaal, de vele positieve reacties, reacties ook van zijn herkenning en erkenning hebben therapeutisch gewerkt. Toch blijft hij iemand van extremen en hij is veel minder stressbestendig dan vroeger. Hij neemt ook nog steeds medicatie (antidepressiva en angstremmers)."⁶

³ *Doc. parl., Chambre*, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 février 2019, p. 27.

⁴ Steven Gelders, *Mijn onzichtbare vijand: elke dag vechten getekend voor het leven*, Kapellen, Pelckmans, 2014.

⁵ *Doc. parl., Chambre*, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 février 2019, p. 25.

⁶ *Doc. parl., Chambre*, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 février 2019, p. 25-26.

³ *Parl. St., Kamer*, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 februari 2019, p. 27.

⁴ Steven Gelders, *Mijn onzichtbare vijand: elke dag vechten getekend voor het leven*, Kapellen, Pelckmans, 2014.

⁵ *Parl. St., Kamer*, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 februari 2019, p. 25.

⁶ *Parl. St., Kamer*, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 februari 2019, pp. 25-26.

En mai 2021, cette thématique est revenue à l'avant-plan lorsqu'un militaire de carrière fiché sur la liste de l'OCAM comme étant un "extrémiste potentiellement dangereux" a réussi à sortir des armes de sa caserne sans la moindre difficulté. Additionné à la découverte de lettres d'adieu contenant des menaces à l'encontre du "système", cet événement a déclenché une vaste chasse à l'homme qui a tenu tout le pays en haleine. Certains ont suggéré que le SSPT pouvait avoir joué un rôle dans les agissements de ce soldat, qui avait participé à des missions en ex-Yougoslavie, en Bosnie, au Kosovo, au Liban, en Irak et en Afghanistan. Nous estimons que ce dossier rouvre le débat sur la nécessité pour la Défense d'assurer un suivi, un encadrement et un soutien psychosociaux adéquats en faveur des militaires.

Créé en 1991, le Centre de psychologie de crise soigne le personnel de la Défense et le personnel civil affectés par un événement déstabilisant, voire traumatisant. À ce propos, nous tenons également à souligner que l'hôpital militaire Reine Astrid, dont l'expertise est reconnue en matière de psychologie de crise, sert de point de référence.⁷

La coordination entre les différents services de soutien psychosocial est assurée par la Direction générale *Health & Well Being*. Le général de brigade Erwin Dhondt a instauré un nouveau mode de fonctionnement plus moderne. Les personnes de confiance ou "*buddies*", désignés dans les unités et les quartiers, jouent un rôle important. Sur la plate-forme PSMR (psychosociale, morale et religieuse), les différents représentants de la Direction générale Santé et Bien-être et du Centre de santé mentale (HMRA) se réunissent avec les conseillers psychosociaux, les assistants sociaux (OCASC), les conseillers moraux et les représentants des cultes, etc. Au cours de l'audition de décembre 2018, le major Sylvie Aerens, de la Direction générale *Health & Well Being*, a annoncé qu'en janvier 2019, la Défense mènerait avec l'École royale militaire une étude visant à comprendre le vécu et la perception des militaires belges de retour d'un déploiement et à développer un instrument de mesure et de suivi adapté.⁸

Avant que les militaires ne partent en mission, les risques psychosociaux du théâtre d'opérations sont identifiés. Sur la base de cette analyse, des mesures de limitation des risques peuvent être prises. Un conseiller psychosocial (CPS) procède, en qualité de conseiller

In mei 2021 kreeg dit onderwerp opnieuw aandacht, toen een beroepsmilitair die op de zogenaamde OCAD-lijst was geplaatst als "Potentieel Gevaarlijke Extremist" erin slaagde probleemloos wapens uit de kazerne mee te nemen. Samen met afscheidsbrieven waarin dreigementen ten aanzien van "het systeem" stonden, ontketende dit een grootse klopjacht die het ganse land in de ban hield. Sommigen opperden daarbij dat PTSD mogelijk een rol had gespeeld in de handelingen van de militair in kwestie, die aan missies in ex-Joegoslavië, Bosnië, Kosovo, Libanon, Irak en Afghanistan had deelgenomen. Dit dossier opent wel opnieuw het debat over de noodzaak van een adequate psychosociale opvolging, omkadering en ondersteuning voor militairen door Defensie.

Het in 1991 opgerichte Centrum voor Crisispsychologie behandelt militairen en burgerpersoneel van Defensie die getroffen zijn door een ingrijpende en mogelijk traumatische gebeurtenis. In dit verband willen wij er ook op wijzen dat het militair hospitaal Koningin Astrid geldt als referentiepunt met onder andere een erkende expertise in crisispsychologie.⁷

De coördinatie tussen de verschillende psychosociale ondersteuningsdiensten gebeurt door de Algemene Directie *Health & Well Being*. Een nieuwe, moderne manier van werken werd ingevoerd door brigadegeneraal Erwin Dhondt. Vertrouwenspersonen of "*buddies*", in de eenheden en de kwartieren, spelen een belangrijke rol. In het PSMR-platform (psychosociaal, moreel en religieus) komen de verschillende vertegenwoordigers van de Algemene Directie Gezondheid en Welzijn en van het Centrum voor Geestelijke Gezondheidszorg (MHKA) samen met de psychosociale adviseurs, de sociaal assistenten (CDSCA), de moreel consultants en vertegenwoordigers van de erediensdiensten, ... Tijdens de hoorzitting van december 2018 kondigde majoor Sylvie Aerens van de Algemene Directie *Health & Well Being* aan dat Defensie in januari 2019 een onderzoek zou voeren samen met de Koninklijke Militaire School, gericht op beter inzicht in de beleving en de perceptie van de Belgische militairen die van een missie terugkeren. Dit onderzoek zou moeten leiden tot een passend meet- en monitoringsinstrument.⁸

Vooraleer militairen op missie vertrekken worden de psychosociale risico's van het operatietheater geïdentificeerd. Op basis van deze analyse kunnen er vervolgens risico-bepalende maatregelen worden genomen. Een Psychosociale Adviseur (PSA) maakt

⁷ Jo Coelmont & Henri Badot-Bertrand, Specialized Military Healthcare. Always and Everywhere, in: Belgisch Militair Tijdschrift, 2020, n° 20, p.33.

⁸ *Doc. Parl.*, Chambre, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 février 2019, p. 21.

⁷ Jo Coelmont & Henri Badot-Bertrand, Specialized Military Healthcare. Always and Everywhere, in: Belgisch Militair Tijdschrift, 2020, nr. 20, p. 33.

⁸ *Parl. St.*, Kamer, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 februari 2019, p. 21.

en prévention, à une analyse collective de la situation sur la base de laquelle on décide de l'opportunité de prévoir une *Contact Team* sur place durant la mission.

Dans le cadre d'une expérience pilote menée en 2009-2011, les soldats belges de retour de mission sont passés par un "sas d'adaptation", dans un lieu neutre, entre les opérations et le retour au domicile. Ce projet de sas d'adaptation a cependant été rapidement abandonné.

Aujourd'hui, on accorde – à juste titre – une attention croissante au bien-être mental, aux problèmes psychosociaux et au stress post-traumatique.

Dans une interview, la psychologue des traumatismes Elke Van Hoof a vanté les mérites de l'utilisation d'un sas d'adaptation: "Nos militaires sont envoyés dans des zones peu sûres, où prévalent d'autres structures, normes et valeurs. Cette phase intermédiaire, qui leur permet d'exprimer leurs émotions et leurs souvenirs en parlant, mais également en effectuant des activités ludiques, s'avère nécessaire avant leur retour dans notre société. (...) Les militaires doivent pouvoir y participer ensemble, à un endroit où ils peuvent également s'amuser afin de se décharger de leur stress négatif. C'est une manière d'apaiser leur cerveau émotionnel. Ils pourront ainsi faire la transition entre leur mission et la structure familiale quotidienne".⁹ (traduction)

Il n'est toutefois pas question de systématiser le recours à une période de décompression avant le retour de mission; un soutien spécifique est en revanche offert aux groupes cibles sur la base d'une analyse de risques effectuée *a priori* et des événements survenus sur place qui comportent un risque de traumatisme potentiellement plus élevé. Ce fut par exemple le cas, fin 2017, pour les pilotes et la *Red Card Holder Team* qui ont été déployés avec succès dans le cadre de l'*Operation Desert Falcon*. En 2020, un sas d'adaptation a été prévu pour l'équipe *ISTAR* confrontée à deux reprises au Mali à des engins explosifs improvisés. En raison de la crise du COVID-19, l'état-major de la Défense a néanmoins considéré que ce sas n'était plus essentiel.

Il convenait dès lors de bien encadrer les militaires déployés dans des opérations avant, pendant et après leur mission. Des études et des exemples étrangers ont montré qu'il existe de nombreux éléments pour justifier de ne pas laisser des militaires qui sont allés en mission dans certaines conditions, notamment dans des conditions extrêmes, retourner directement dans leur environnement familial. À cet égard, un défolement contrôlé et un suivi psychosocial sont recommandés.

⁹ Belgische soldaten 'ontstressen' na missie in Mali, De Standaard, 7 mars 2020.

als preventieadviseur een collectieve analyse van de situatie, op basis waarvan dan wordt bepaald of er een *Contact Team* tijdens de missie ter plaatse wordt voorzien.

In 2009-2011 was er een testcase opgezet om Belgische militairen die uit missie terugkeerden door een "adaptatiesas" te laten passeren op een neutrale locatie tussen de operatie en thuis. Het project "Adaptatie SAS" werd evenwel vlug weer afgevoerd.

Vandaag is er – terecht – groeiende aandacht voor mentaal welzijn, psychosociale problemen en ook post-traumatische stress.

In een interview waardeerde traumapsycholoog Elke Van Hoof de praktijk van het adaptatiesas: "Onze militairen worden naar onveilige gebieden gestuurd, waar andere structuren, normen en waarden gelden. Die tussenfase, waarbij ze de kans krijgen hun emoties en herinneringen een plaats te geven door te spreken maar ook door leuke dingen te doen, is nodig voor ze terugkeren naar onze maatschappij. (...) De militairen moeten dat samen kunnen doen, op een plek waar ze ook plezier kunnen maken om de negatieve stress weg te werken. Het is een manier om hun emotionele brein tot rust te brengen. Zo kunnen ze de overgang maken van missie naar de dagelijkse structuur van hun gezin".⁹

Er is evenwel geen sprake van een systematische inzet van een decompressieperiode voor de terugkeer uit missie; wél wordt specifieke ondersteuning geboden aan doelgroepen op basis van een risicoanalyse *a priori* en gebeurtenissen ter plaatse die een hoger potentieel traumarisico lopen. Zo bijvoorbeeld eind 2017 voor de piloten en het *Red Card Holder Team* die in het kader van *Operation Desert Falcon* met succes waren ontplooid. In 2020 was een adaptatiesas voorzien voor het *ISTAR*-team in Mali dat in januari 2020 tweemaal geconfronteerd was geworden met bermbommen. Door de COVID-19-crisis werd dit evenwel niet meer als essentieel geacht door de defensietop.

Militairen die in operaties worden ontplooid dienen dan ook goed omkaderd te worden voor, tijdens en na de missie. Uit buitenlandse voorbeelden en onderzoek is gebleken dat er veel te zeggen valt om militairen die op missie zijn geweest in bepaalde gevallen, met name in extreme omstandigheden, niet zomaar van het terrein naar hun thuisomgeving te laten gaan. Een gecontroleerde ontlading alsook psychosociale opvolging is daartoe aangewezen.

⁹ Belgische soldaten 'ontstressen' na missie in Mali, De Standaard, 7 maart 2020.

Alors que le concept de “décompression” était souvent utilisé par le passé, on donne la préférence depuis un certain temps à la notion de “sas d’adaptation”.

Selon ce principe, un certain nombre de jours doivent s’écouler entre la présence sur le terrain de la mission et le retour à domicile. Pendant cette période, les militaires se voient proposer des activités de soutien psychosocial dans un environnement contrôlé, ce qui facilite la transition vers la “vie normale” et fait dès lors partie intégrante de la mission.

Chez nos voisins, la notion de “*Third Location Decompression*” (TLD) est connue depuis un certain temps déjà. Par exemple, le Royaume-Uni a prévu un arrêt intermédiaire dans une base militaire située à Chypre. Les Pays-Bas, à l’instar de la France, ont opté pour un accompagnement dans un centre hôtelier à Chypre, en Crète ou au Portugal. Ce dernier endroit était également prévu pour le retour des troupes belges du Mali début 2020.

Contrairement à la perception abusive selon laquelle ces deux à trois jours seraient des “vacances”, un sas se révèle essentiel pour informer les militaires sur les types de soins disponibles et pour les préparer au retour à leur vie familiale. La Défense doit également soutenir la famille de ces militaires avant, pendant et après une opération. Le sas fait partie de l’opération: par exemple, la chaîne de commandement n’est pas rompue et les intéressés portent leurs habits (sportifs) militaires.

S’il ne peut pas faire oublier les événements traumatiques et les pertes humaines survenus au cours des opérations, un sas d’adaptation peut faciliter l’accès pour le personnel de la Défense à une aide structurée post-opérationnelle.

Pour citer Erik De Soir: “Les blessures opérationnelles nécessiteront toujours des soins professionnels adéquats, mais l’organisation d’un SAS/TLD permet au moins de dresser un inventaire de l’exposition aux combats des militaires rentrant de mission. Si l’organisation d’un SAS/TLD aide en outre à lutter contre la stigmatisation d’un soutien mental opérationnel, offre une détente (physique et psychique) bienvenue aux militaires rentrant de mission, favorise la réadaptation et la réinsertion des militaires rentrant de mission et symbolise la reconnaissance des autorités militaires et civiles envers les militaires qui ont risqué leur vie au service de la Nation, un objectif important semble atteint”.¹⁰ (traduction)

¹⁰ Erik L.J.L. De Soir, Decompressie na operationele uitzending: terug naar de essentie, dans: La Revue militaire belge, 2012, n° 4, p. 64.

In tegenstelling tot het vroeger vaak gebruikte begrip “decompressie” wordt sinds enige tijd de voorkeur gegeven aan het begrip “adaptatiesas”.

Dit behelst een aantal dagen tussen het terrein van de missie en de terugkeer naar huis, waarin door het aanbieden van psychosociale ondersteuningsactiviteiten in een gecontroleerde omgeving aan de militairen de overgang naar het “gewone leven” gefaciliteerd wordt. Het maakt als dusdanig volledig deel uit van de missie zelf.

In onze buurlanden is de zogenaamde *Third Location Decompression* (TLD) al langer bekend. Zo is in het Verenigd Koninkrijk een tussenstop op een militaire basis in Cyprus ingevoerd. In Nederland, net zoals in Frankrijk het geval is, wordt geopteerd voor begeleiding in een hotelaccommodatie op Cyprus, Kreta of in Portugal. Die laatste locatie was ook voorzien voor de terugkeer uit Mali door de Belgische troepen begin 2020.

Wars van een abusievelijke perceptie alsof deze twee à drie dagen een “vakantie” zouden betreffen, is een sas essentieel om militairen te wijzen op welke zorgmogelijkheden er bestaan, en om hen voor te bereiden op de terugkeer naar hun familieleven. Ook die familie moet door Defensie worden ondersteund voor, tijdens en na een operatie. Het sas is een onderdeel van de operatie: de commandoketen wordt bijvoorbeeld niet onderbroken en militaire (sport)kledij wordt gedragen.

Een adaptatiesas kan niet verhelpen aan traumatische gebeurtenissen en menselijke verliezen die tijdens operaties zijn voorgevallen, maar kan voor Defensiepersoneel wel het pad effenen naar gestructureerde post-operationele hulpverlening.

Om Erik De Soir te citeren: “Operationele verwondingen zullen altijd een degelijke professionele verzorging vereisen, maar de organisatie van een TLD/SAS laat tenminste toe om een inventaris te maken van de gevechtsblootstelling van de terugkerende militairen. Indien de organisatie van een TLD/SAS dan ook nog eens helpt in de strijd tegen het stigma van mentaal operationele ondersteuning, de terugkerende militairen een welgekommen (fysieke en psychische) ontspanning biedt, de wederaanpassing en re-integratie van de terugkerende militairen bevordert en symbool staat voor de erkenning vanwege de militaire en civiele overheid in de richting van de militairen die hun leven riskeerden in dienst van het land, lijkt een belangrijk doel bereikt”.¹⁰

¹⁰ Erik L.J.L. De Soir, Decompressie na operationele uitzending: terug naar de essentie, in: Belgisch Militair Tijdschrift, 2012, nr. 4, p. 64.

Il est clair qu'un accompagnement psychosocial adéquat est le moyen nécessaire et optimal de faire en sorte que le personnel ne quitte pas la Défense. Par ailleurs, il convient de noter que les militaires ayant quitté la Défense méritent évidemment eux aussi de bénéficier de l'attention nécessaire. Après avoir quitté la Défense en tant qu'organisation, ils peuvent en effet toujours porter les stigmates de leurs missions, ce qui a été souligné notamment par Erik De Soir lors de l'audition de décembre 2018.¹¹ L'Institut des Vétérans pourrait jouer un rôle à cet égard. La DG H&W-B contribue actuellement, avec les moyens disponibles, à l'élaboration d'un statut de vétéran et a contacté l'Institut des Vétérans néerlandais à ce sujet.

En février 2019, la Chambre des représentants a adopté une résolution demandant la mise en place d'un véritable suivi psychosocial des militaires belges avant, pendant et après leurs missions. Cette résolution demande au gouvernement fédéral de mener une évaluation complète des dispositifs actuels en matière de suivi psychosocial de nos militaires déployés en opérations et sur la base de cette évaluation, de revoir, le cas échéant, ces dispositifs afin d'assurer un meilleur accompagnement psychosocial avant et pendant les opérations ainsi qu'un bon suivi après celles-ci. Un sas de décompression, un conseil de pairs et un accompagnement des jeunes leaders ont été qualifiés d'éléments pouvant en faire partie. En outre, la résolution demandait de faire rapport tous les 6 mois, en commission spéciale de suivi des missions à l'étranger, sur le suivi psychosocial qui a été fourni à nos militaires ayant participé à des opérations.¹²

Compte tenu de la longue période d'affaires courantes, on peut comprendre que cette résolution n'ait pas reçu de suite favorable.

Het is duidelijk dat een adequate psychosociale begeleiding noodzakelijk is om mensen op een optimale manier bij Defensie te houden. Het weze daarnaast opgemerkt dat ook militairen die Defensie verlaten hebben, natuurlijk ook de nodige aandacht verdienen. Ook zij kunnen na het verlaten van Defensie als organisatie immers nog steeds de sporen dragen van hun opdrachten. Daar wees onder andere Erik De Soir op tijdens de hoorzitting van december 2018.¹¹ Het Instituut voor Veteranen zou hierin een rol kunnen spelen. De DG H&W-B ontwikkelt momenteel, met de beschikbare middelen, mee een veteranenstatuut en heeft hierover contact met het Nederlandse Veteraneninstituut.

In februari 2019 nam de Kamer van volksvertegenwoordigers een resolutie aan over de uitbouw van een volwaardige psychosociale begeleiding van de Belgische militairen vóór, tijdens en na hun opdrachten. Daarin werd de federale regering verzocht om een volledige evaluatie van de bestaande voorzieningen inzake psychosociale follow-up van de bij operaties ingezette Belgische militairen, alsook om op basis daarvan indien nodig deze voorzieningen bij te sturen met het oog op een betere psychosociale follow-up vóór, tijdens en na de operaties. Een decompressiesas, een systeem van *peer support* en begeleiding van jonge leidinggevenden werden aangemerkt als mogelijke onderdelen daarvan. De resolutie vroeg daarnaast ook om halfjaarlijks in de bijzondere commissie belast met de opvolging van de buitenlandse missies te rapporteren over de psychosociale follow-up van Belgische militairen in operaties.¹²

Gezien de lange periode van lopende zaken is het aannemelijk dat aan deze resolutie geen gunstig gevolg werd gegeven.

Jasper PILLEN (Open Vld)
Tania DE JONGE (Open Vld)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Hugues BAYET (PS)

¹¹ *Doc. parl.*, Chambre, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 février 2019, p. 24.

¹² *Doc. parl.*, Chambre, 2017-2018, DOC 54 2902/006, 21 février 2019.

¹¹ *Parl. St.*, Kamer, 2017-2018, DOC 54 2902/004, 14 februari 2019, p. 24.

¹² *Parl. St.*, Kamer, 2017-2018, DOC 54 2902/006, 21 februari 2019.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'importance de la Défense pour la sécurité de notre pays, de ses citoyens et de notre démocratie;

B. vu la nature particulière du travail des militaires belges participant aux opérations militaires;

C. considérant que les vétérans peuvent être confrontés à des problèmes psychosociaux, notamment au syndrome de stress post-traumatique;

D. considérant que la Défense est aujourd'hui et sera demain confrontée à des défis majeurs en matière de recrutement et de rétention;

E. vu les initiatives antérieurement prises par la Défense pour la mise en place d'un sas d'adaptation;

F. vu les initiatives relatives à la décompression dans un milieu tiers (*third location decompression*) notamment prises en France, aux Pays-Bas et au Canada;

G. vu les possibilités de coopération avec des pays partenaires;

H. vu la résolution adoptée le 21 février 2019 par la Chambre des représentants demandant la mise en place d'un véritable suivi psychosocial des militaires belges avant, pendant et après leurs missions, ainsi que l'audition organisée à ce sujet par la commission de la Défense nationale le 12 décembre 2018,

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'inventorier, d'analyser et d'évaluer l'encadrement psychosocial existant au sein de la Défense et d'en informer régulièrement la commission de la Défense nationale;

2. de reconnaître la nécessité d'un encadrement psychosocial adéquat et cohérent pour les militaires avant, pendant et après les opérations, et de développer des évaluations post-missions systématiques, ainsi qu'un outil d'évaluation commun et un protocole de collaboration entre les services pour l'organisation de ces évaluations;

3. de continuer à développer le système du sas d'adaptation en tant que partie intégrante de la dernière phase des opérations militaires, sur la base d'analyses de

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het belang dat Defensie voor de veiligheid van ons land, zijn burgers en van onze democratie bekleedt;

B. gelet op de bijzondere aard van de werkzaamheden van onze militairen die aan operaties deelnemen;

C. gelet op het feit dat veteranen kunnen te maken krijgen met psychosociale problemen, waaronder post-traumatische stressstoornis;

D. overwegende dat Defensie vandaag en morgen voor grote uitdagingen van rekrutering en retentie staat;

E. gelet op eerdere initiatieven die Defensie voorzag met betrekking tot een adaptatiesas;

F. gelet op de initiatieven rond *third location decompression* die onder andere in Frankrijk, Nederland en Canada werden genomen;

G. gelet op de samenwerkingsmogelijkheden die met partnerlanden bestaan;

H. gelet op de op 21 februari 2019 door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie over de uitbouw van een volwaardige psychosociale begeleiding van de Belgische militairen vóór, tijdens en na hun opdrachten, en op de hoorzitting die in dat kader werd gehouden door de commissie voor de Landsverdediging op 12 december 2018,

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de aanwezige psychosociale omkadering binnen Defensie te inventariseren, analyseren en evalueren en daar regelmatig de commissie voor de Landsverdediging over in te lichten;

2. de noodzaak van een adequate en consequente psychosociale omkadering voor militairen voor, tijdens en na operaties te erkennen en werk te maken van systematische post-missie-evaluaties alsook het ontwikkelen van een gezamenlijk evaluatie-instrument en een protocol inzake samenwerking van de diensten om die evaluatie te organiseren;

3. het systeem van het adaptatiesas verder te ontwikkelen als integraal deel aan het einde van militaire operaties, op basis van risicoanalyses, opdat de transitie

risques, afin que la transition entre le théâtre des opérations et le retour à domicile puisse être progressif et accompagné;

4. d'examiner, à cet égard, les possibilités de coopération avec les forces armées de pays partenaires de l'Union européenne et de l'OTAN, dans le cadre de l'échange des meilleures pratiques (*best practices*) et de la mutualisation et du partage (*pooling and sharing*), par exemple en matière d'infrastructure;

5. d'explorer les possibilités d'un soutien encore plus étendu à l'égard de la vie familiale avant, pendant et après les opérations;

6. de poursuivre les recherches actuelles, notamment sur la base d'exemples étrangers, sur la manière dont l'Institut des vétérans peut apporter une valeur ajoutée dans le cadre de ce soutien psychosocial;

7. de veiller à ce que des ressources financières et humaines adéquates soient prévues à cet effet.

8 juin 2021

tussen het operatietheater en het thuisfront voor onze militairen geleidelijk en begeleid zou kunnen plaatsgrijpen;

4. daarbij mogelijkheden te bekijken van samenwerking met de Krijgsmacht van partnerlanden binnen EU- en NAVO-verband in het kader van het uitwisselen van *best practices* en van *pooling and sharing* van bijvoorbeeld infrastructuur;

5. mogelijkheden te onderzoeken voor nog meer uitgebreide ondersteuning van het thuisfront voor, tijdens en na operaties;

6. het huidige onderzoek, onder meer op basis van buitenlandse voorbeelden, over hoe het Instituut voor Veteranen een toegevoegde waarde kan hebben in deze psychosociale ondersteuning verder te zetten;

7. erover te waken dat de gepaste financiële en personeelsmiddelen hiervoor voorzien worden.

8 juni 2021

Jasper PILLEN (Open Vld)
Tania DE JONGE (Open Vld)
Hendrik BOGAERT (CD&V)
Hugues BAYET (PS)